

FICHE 1. 1. LES SIC, UNE DISCIPLINE

🔍 Problématique

- La communication est souvent envisagée comme une notion floue, cette conception tiendrait à une insuffisante clarification du terme. Où se situent les sciences de l'information et de la communication (SIC) dans le champ académique ?
- Aux origines diversifiées, cette science s'est longtemps définie au carrefour des disciplines (lettres, sociologie, sciences du langage, etc.) ; quelles ambitions poursuit-elle aujourd'hui, quels sont ses domaines de recherche ?

La communication traverse toutes les activités humaines, une simple définition ne pourrait suffire à circonscrire cette notion, « croire que tout est communication place les sciences de la communication dans la position intenable d'être la science de tout » (Breton, 1994, p. 74). Les SIC permettent précisément de resituer la notion de communication dans toute sa complexité. En effet, au cours du XX^e siècle s'est constituée, en France, une discipline qui se consacre à observer, à analyser des objets, des phénomènes, en plaçant la dimension « communication » et/ou celle du rapport « information/communication » au centre de l'analyse. Cette discipline construit des connaissances notamment pour former à des métiers très divers pour lesquels la communication est devenue toujours plus importante.

■ La notion de communication : les 7 sens

Au préalable, tentons de décrire ce qu'il est convenu d'appeler « communication », en mobilisant trois définitions issues de dictionnaires et encyclopédies reconnus (*Dictionnaire de la langue française* ; *Encyclopédie universalis* et *Dictionnaire encyclopédique des SIC*). La notion recouvrirait ainsi 7 sens :



Fig. 1. 1. La communication en 7 sens

■ Naissance d'une discipline

Dans les années 1970, les SIC intègrent les universités françaises. Trois enseignants-chercheurs appartenant à des disciplines différentes (Roland Barthes – linguistique – Robert Escarpit – études littéraires – et Jean Meyriat – documentation) initient une rencontre, à l'issue de laquelle un comité des SIC est créé (parmi les membres de ce comité, se trouvent d'autres chercheurs influents comme Georges Friedmann, Edgar Morin, etc.). Ce comité poursuit l'objectif d'insérer les SIC dans le système universitaire,

ce qui sera effectif en 1975. Pour autant, la naissance des SIC s'inscrit dans un contexte bien plus large : d'abord national, dans le sillage des mouvements de mai 1968, l'heure est à la réforme des systèmes universitaires restés trop longtemps figés. S'ajoute une forte demande sociale en matière d'enseignements professionnels, les métiers de la communication sont en pleine expansion en France, d'où le recrutement actif d'enseignants-chercheurs dans les IUT. Le contexte international avec le développement rapide des médias de masse (presse, cinéma, radio, télévision) favorise également l'émergence de cette nouvelle discipline « SIC ». Ce sigle au pluriel est d'ailleurs uniquement employé en France, dans les pays anglo-saxons, on parle plus volontiers d'« information science » et de « communication studies » ; le couple information et communication est pensé ensemble, en France, le pluriel SIC désigne l'unité des deux notions (Ollivier, 2007) et revendique l'utilisation de plusieurs approches. En raison de leurs origines plurielles (études littéraires, sciences du langage, sociologie, etc.), les SIC puisent leurs ressources dans de nombreux domaines, et ont été ainsi longtemps définies comme une « interdiscipline », mal identifiée à la différence des autres disciplines plus anciennes au sein des sciences humaines et sociales (SHS).

■ Compétences et domaines de recherches en SIC

Récemment, un rapport précieux évaluant les dynamiques de recherche en SIC vantait « cette capacité à agencer des théories et des méthodes émanant de plusieurs traditions disciplinaires et épistémologiques », qui serait devenue « une marque de fabrique » de la discipline, capable d'élaborer des articulations construites et renouvelées pour penser les phénomènes communicationnels.

L'interdisciplinarité souvent décriée de la discipline serait devenue sa force (CPDirSIC, 2018, p. 12). Ce rapport distingue notamment 10 domaines de recherche des SIC.



Fig. 1. 2. Les SIC en 10 domaines de recherche

🔍 Conclusion

Les SIC sont l'appellation française de recherches qui portent sur la communication, matière vivante en perpétuelle évolution. Cette science propose de s'emparer de la complexité des dimensions de la communication humaine et d'éclairer les processus info-communicationnels de nombreux phénomènes. Ce sont des sciences humaines et sociales qui ont fait de leurs origines variées une force. Il ne s'agit pas d'une simple juxtaposition de cultures scientifiques antérieures, mais bien de descriptions nouvelles des phénomènes liés à la communication. Les SIC produisent des théories et des méthodologies au programme de l'ensemble des formations en IUT.

Notions en SIC

Communication ■ Discipline ■ Champ scientifique ■ Processus info-communicationnels ■ SIC

Références, pour aller plus loin...

- ▶ Bognoux D., 1993, *Textes essentiels. Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Larousse.
- ▶ Boure R., 2012, « Histoire des sciences de l'information et de la communication (2) », *Questions de communication*, 10, p. 257-287.
- ▶ Breton Ph., 1994, « La naissance des sciences de la communication (à la recherche d'un programme de séparation) », *Quaderni*, 23.
- ▶ Breton Ph., Proux S., 1998, *L'explosion de la communication*, Paris, La Découverte.
- ▶ Legavre J.-B., Rieffel R., dirs, 2017, *Les 100 mots des Sciences de l'Information et de la Communication*, Paris, PUF, Que sais-je ?
- ▶ Mattelard A. M., 1995, *Histoire des théories de la communication*, Paris, La Découverte.
- ▶ Mucchielli A., 2010, *Les Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Hachette.
- ▶ Olivesi S., dir, 2006, *Sciences de l'information et de la communication. Objets, savoirs, discipline*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- ▶ Ollivier B., 2007, *Les Sciences de la communication. Théories et acquis*, Paris, Armand Colin.
- ▶ SFSIC, 1994, *Les Fondateurs de la Sfsic : Robert Escarpit*, Paris, Éditions SFSIC.
- ▶ Walter J., Douyère D., Bouillon J.-L., Ollivier-Yaniv C., 2018, *Dynamiques des recherches en sciences de l'information et de la communication*, Conférence permanente des directeurs-directrices des unités de recherche en sciences de l'information et de la communication (CPDirSIC).
- ▶ Wolton D., 2004, *Les Sciences de l'information et de la communication. Savoirs et pouvoirs*, Paris, CNRS Éditions.

FICHE 1. 2. THÉORIES MATHÉMATIQUES DE L'INFORMATION

🔍 Problématique

- La notion d'information serait-elle calculable, quantifiable ?
- Quel modèle théorique permet de comprendre les éléments d'une situation de communication ?
- Quels sont les facteurs de succès et d'échec de la communication ?

Les théories mathématiques de l'information se développent au lendemain de la seconde guerre mondiale, au moment de la guerre froide qui oppose les démocraties occidentales aux régimes communistes. Dans ce climat conflictuel, la communication s'affirme comme une préoccupation majeure, les médias sont en pleine émergence et les chercheurs nord-américains vont développer des modèles propres aux sciences exactes pour penser les situations de communication. La notion d'information se construit alors à partir d'une approche mathématique.

■ Le modèle de Shannon : une théorie de la donnée

Mathématicien et ingénieur électricien, Claude Elwood Shannon, propose un schéma du « système général de communication » (Shannon, 1948). Ce système est pensé pour servir l'industrie des télécommunications ; ingénieur à la *Bell Telephone*, Shannon cherchait les moyens les plus efficaces (rapidité, rentabilité, etc.) de transporter l'information. Dans le sillage de Norbert Wiener, son maître de recherche au célèbre Massachusetts Institute of Technology, Shannon va élaborer des mesures de la quantité

d'informations et par la suite une théorie mathématique de l'information. Théorie qui sera publiée et augmentée par les commentaires de Warren Weaver, un de ses confrères mathématiciens. Dans cette théorie, le terme information a le sens de *données*, c'est-à-dire un ensemble de signaux et non-signaux transmis. Cette théorie permet de calculer le nombre d'informations circulant par un canal donné. Le modèle de communication développé par Shannon et Weaver s'articule autour de cinq éléments constitutifs d'une situation de communication (1975) :

- *L'émetteur* : être vivant ou système qui envoie de l'information après l'avoir traitée et comprise.
- *Le récepteur* : être vivant ou système qui reçoit de l'information.
- *Le canal* : ensemble des moyens matériels et/ou physiologiques qui servent à véhiculer le message.
- *Le code* : ensemble des signes qui constituent le message, ainsi que toutes les règles utiles pour les organiser (pour constituer un message, il faut l'*encoder* et pour le déchiffrer, le *decoder*).
- *Le message* : ensemble des informations transmises, objet de la communication.

Fig. 1. 3. Cinq éléments constitutifs d'une situation de communication

Ce modèle dit télégraphique à la croisée des mathématiques et du renseignement militaire propose une définition opérationnelle de la communication, et ces éléments vont s'imposer bien au-delà d'un strict usage technique des télécommunications. L'emploi de ces termes va, en effet, s'étendre à l'ensemble des sciences humaines.

■ **Norbert Wiener et la notion de *feedback***

Ce mathématicien fonde en 1948, la cybernétique ou « sciences du contrôle des systèmes ». Un système dit « cybernétique » (du grec « kubernan » : gouverner) se définit comme un ensemble d'éléments en interaction. Il peut être vivant ou non-vivant. Pour n'importe quel type d'organisation (sociale, biologique, technologique), la vision cybernétique consiste en une analyse globale des éléments en présence et surtout de leurs interactions : l'action d'un élément sur un autre entraîne en retour une réponse (rétroaction ou *feedback*) du second élément vers le premier, du récepteur vers l'émetteur (*feedback* signifie nourrir en retour), les deux éléments sont reliés par une boucle de rétroaction. La modélisation cybernétique envisage ces efforts de rétroaction.